

Les ombrières

J'ai testé pour vous

Le Miscanthus × giganteus

Vous connaissez ?

Le genre *Miscanthus*, de la famille des Poacées, compte une vingtaine d'espèces à grand développement, la plupart du temps caduques, et plus d'une centaine de variétés. On le rencontre à l'état sauvage dans les marais, dans les espaces ouverts, de l'Est asiatique (*Chine, Japon, Corée*) jusqu'en Afrique. Son nom vient du grec *mischos*, « tige », et *anthos*, « fleur », en référence à ses inflorescences formées d'épillets pédonculés.



Appelé aussi roseau de Chine, le miscanthus offre bien des points communs avec **le bambou sans en présenter les inconvénients**. Il n'est en effet ni envahissant, ni assoiffé. C'est une graminée de grande taille, d'une grande valeur ornementale en raison de son port souple, de son feuillage et de son inflorescence spectaculaire. La variété de texture et de coloration du feuillage et des inflorescences en automne n'est qu'un de ses attraits.

Selon les espèces et variétés, il atteint 0,40 m de haut pour les plus petits, jusqu'à 4 m pour les plus hauts. Les longues feuilles linéaires ou rubanées, très fines retombent gracieusement, formant une touffe que le moindre souffle de vent fait danser. De couleur verte ou panachées de jaune, elles prennent de jolis tons pourpres ou roux en automne.

C'est une amie thérapeute qui a testé ce type de végétal et m'en a fait part. Elle s'en sert comme paillis pour les zones de cultures et comme litière pour ses chevaux.

Voilà ce qu'elle en pense :

Le Miscanthus × giganteus est modérément ou très tolérant à la chaleur et à la sécheresse.

À la fin de chaque saison, la plante tire les nutriments vers le sol. La couleur passe du vert au jaune / brun.

Les plantes séquestrent le carbone par photosynthèse, un processus induit par la lumière du soleil où le CO₂ et l'eau sont absorbés puis combinés pour former des glucides.

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur le Miscanthus, consultez internet sur Wikimédia. Cette plante est présente en France depuis une quinzaine d'années.

Avantages :

- la culture du *Miscanthus* ne nécessite pas d'intrant phytosanitaire lors de son implantation ;
- plante pérenne avec un couvert permanent, un pouvoir absorbant bien supérieur à la paille de céréales et un réseau racinaire dense ;
- empêche le ravinement et permet de lutter efficacement contre l'érosion ;
- permet le développement d'une faune auxiliaires abondante (*araignées, lombrics, carabes ...*) ;

Nota :

- la réussite de l'implantation du *Miscanthus* est liée à des règles agronomiques qu'il est impératif de respecter, en particulier en matière de désherbage et de préparation du sol ;
- le *Miscanthus* est très sensible à la concurrence des adventices durant les premiers mois suivant l'implantation ;
- la réussite du désherbage est facilitée si les interventions sont anticipées dès l'automne précédent la plantation ; l'objectif est d'avoir un sol avec zéro adventice à la plantation.

Dans le cas de non retournement de sol, les faux semis d'automne permettent d'éliminer un maximum d'adventices avant la plantation ;

- le rhizome de Miscanthus est très sensible à la dissiccation, au dessèchement, le contact terre / rhizomes doit être optimal pour éviter tout risque de perte de rhizomes ;

- la plantation peut avoir lieu dès que le sol est suffisamment ressuyé et affiné. Il est important de vérifier les paramètres suivants :

- positionnement du rhizome à 8 - 10 cm de profondeur ;

- recouvrement impératif du rhizome de 5 à 7 cm de terre fine ;

- inter rang de 90 cm à 100 cm ;

- l'espace sur le rang varie en fonction de la densité de plantation (*entre 50 cm et 1 m*).

Important :

- une fois la plantation réalisée, dans la majorité des cas, il est recommandé de retasser le lit de semis avec un rouleau lourd afin de favoriser le contact rhizomes-terre fine et limiter l'assèchement du terrain.

Période de plantation :

Plantez les rhizomes en lune descendante

de mars à juin.

Inconvénients :

Le Miscanthus est sensible aux attaques de taupins, durant l'année d'implantation ;

- il est sensible aussi aux attaques successives de lapins lors de sa phase de démarrage. Il peut être nécessaire de protéger la parcelle pendant les premiers mois si la pression lapins est importante.

Par contre et cela reste à vérifier, depuis la culture de ce végétal en Europe, un nouveau parasite vient de faire son apparition (*venant du même pays d'origine*), **le scarabée japonais**.

Il est déjà présent en Italie et en Suisse depuis quelques années, la probabilité qu'il entre en France est haute. Cet insecte ravageur représente une menace pour des centaines d'espèces de végétaux.

Pour avoir une chance de l'éradiquer du territoire, il sera nécessaire d'intervenir dès la première détection de l'insecte.

Le scarabée ou hanneton japonais (*Popillia japonica*) s'est propagé et établi en dehors de son aire d'origine, le Japon, d'abord aux États-Unis puis en Europe.

Il peut y avoir un lien entre le Miscanthus et l'arrivée de ce nouveau parasite (mais rien n'est sûr) ...

Il a ainsi été repéré pour la première fois en Italie en 2014 et en Suisse en 2017. L'Anses a réalisé une expertise pour évaluer la probabilité d'introduction de l'insecte ainsi que ses impacts et recommander les mesures de gestion en termes de surveillance puis de lutte qui peuvent être mises en œuvre. « *Pour l'instant il n'a pas encore été détecté en France, mais il n'y a aucune raison qu'il n'entre pas sur le territoire* ».

Le scarabée japonais



La larve couleur grise ressemble à celle de la cétoine

Le hanneton commun



1 cm



La larve couleur gris / jaunâtre du hanneton commun

Autre ombrière

Les topinambours



Malgré sa mauvaise réputation, cette plante rustique pousse dans les sols les plus pauvres, exception faite des sols très humides.

Elle est peu sensible aux maladies, hormis l'oïdium, et aux prédateurs, tels que les lapins, les chevreuils ou les campagnols, mais les limaces peuvent décimer les jeunes plants et les tubercules.

Le topinambour ne craint pas le froid tant qu'il est en terre et encore moins la chaleur.

Il peut trouver sa place au jardin d'agrément grâce à ses fleurs jaunes, semblables à des tournesols, qui donneront de beaux bouquets en automne.

Il faut choisir son emplacement au jardin. Ses tiges, parfois, peuvent dépasser les deux mètres de haut. **Voilà une excellente ombrière très facile à cultiver.**

Attention, il peut devenir envahissant de par sa multiplication spontanée des bulbes.

Après une plantation, l'année suivante, bien souvent, les bulbilles restées en terre se développent et suffisent à assurer une nouvelle récolte.

De la plantation à la récolte, sa culture est facile et peu exigeante.

Le topinambour vous comblera sans aucun doute.

Période de plantation :

Plantez les tubercules en lune descendante

courant février / mars

Juqu'au milieu du printemps.

Autre ombrière



31/07/2022





31/07/2022

Ombrière pivotante fabriquée avec du tube PVC, diamètre 40, colliers de fixation et dessus de palette en bois, ajouré (*pour laisser passer l'eau de pluie mais protectrice contre la grêle*).

En été, le soleil tape fort sur les légumes du jardin.

Faire de l'ombre au potager devient un enjeu important pour les cultures. Veillez à choisir des méthodes d'ombrage naturelles, (*liste non exhaustive*) :

- utilisez des structures d'ombrage en bois, résistantes au vent ;**
- plantez des arbres fruitiers (*pêchers de préférence*) ;**



- utilisez des toiles perméables qu'on étend au-dessus des cultures. Pour cela, il faudra que l'implantation de votre jardin soit protégée des vents dominants, sinon ... **vous les récupérerez ou pas**, chez votre voisin...

Pensez à préparer vos emplacements dès maintenant pour 2023.

Surtout ne laissez pas le sol à nu !

**Plusieurs solutions sont possibles : semis d'engrais verts
et paillage des zones de cultures.**

Merci aux auteurs des photos : Pat Schmitz (diapo 3) – Bruce Marlin et USDA (diapo 9) – Didier Descouens et Botaurus (diapo 10) - Kati Zunkovic et EP (diapo 12) – EP (diapos 16-17-18-19).